

Maraude du 12 décembre

Édouard -qui a pris la voiture de son père-, Mathieu -dont c'est la première maraude-, Annick. Il fait froid.

Édouard m'a donné rendez-vous rue des Vignes et nous allons chercher Mathieu rue de la Pompe.

Nous ne rencontrons pas José.

Édouard a noté la présence de deux personnes place du Costa Rica. Nous y passons et nous y arrêtons. Dans les duvets, sur une bouche de chaleur, nous trouvons en effet Slovek et Théo. Nous discutons avec eux ; ils attendent un ordre de départ pour la Normandie ! Ils vont ramasser et trier des huitres, dont la demande est importante pour les fêtes. Nous aimerions savoir par quelle filière ils ont obtenu cette proposition d'emploi certes limitée mais bien réelle.

Nous poursuivons notre maraude par les incontournables Florin et Florina. Florin est en colère car on lui promet chaque fois de la mousse à raser et que personne ne lui en apporte.

Peu aimable il nous incite à revenir avec ce qu'il faut ; sa mauvaise humeur n'incite pas Florina à nous saluer ; elle reste sous ses couvertures. Nous n'insistons pas et leur laissons quelques victuailles et produits, comprenant que cette vie, et cette dépendance ne sont pas toujours faciles à accepter. Paul est avec eux ; il accepte une soupe, des œufs durs, mais n'émet pas de réclamation particulière.

Au Palais de Tokyo nous rencontrons la bande habituelle : Martin nous parle des émeutes et nous montre les photos qu'il a prises de la manifestation et de l'œuvre des casseurs. Il est particulièrement sidéré par l'incendie des voitures. Évoquant sa fille, des larmes lui montent aux yeux (ce que nous n'attendions pas). Ne pourrait-on prendre contact avec sa fille (majeure) qui je crois est en France, pour essayer de favoriser un rapprochement ?

Chiliak dort et ne se manifesterait qu'au moment de notre départ. Gaëtan arrive, intensément titubant mais nous parlant avec ouverture et intelligence ; il nous demande de prier pour une sœur consacrée qu'il connaît et qui est très malade. Cette question le préoccupe tant que nous dédions notre prière finale à cette Sœur malade. Slavek (un autre) prend une soupe avec les autres ; il est assez silencieux. Nous leur rappelons le repas de Noël à la Mairie leur laissant le document diffusé (non je ne dirai pas le mot anglais).

Nous rencontrons encore Lamji ; il est devant le musée Guimet en plein vent mais sur une bouche de chaleur. Il a si faim qu'il mange les œufs durs sans enlever la coquille. Nous parlons un peu mais ...quelle image ! que cet homme à terre mangeant des œufs avec leur coquille, en plein froid.

Philippe n'est pas endormi. Nous procédons à l'inventaire habituel : celui des paquets de cigarettes d'abord...il est aux anges car Édouard lui apporte un beau paquet tout neuf, or les réserves étaient épuisées ; inventaire des soins...il ne se plaint pas tellement de son pied mais annonce (comme il l'a fait dans les semaines précédentes) sa prochaine hospitalisation ; nous la souhaitons pour de multiples raisons. Nous constatons cependant combien il a réussi à créer des liens avec des gens du quartier. Pendant notre visite un jeune homme habitant juste à côté lui apporte un peu de bière. Il nous demande un café...qu'il apprécie tant qu'il en demande très vite un second...que dis-je un

deuxième car il exige assez vite un troisième !!! ah ! le café d'Édouard est un succès (Nespresso mais à condition de savoir le doser).

La bande Capgèmini, Maria Vlad, Maria.... sont endormis et nous laissons ce qu'il faut pour le petit déjeuner.

Le froid s'intensifie ; nous rentrons après quelques prières pour la Sœur Consacrée, protégée de Gaëtan.

Annick